

TITRES

SCIENTIFIQUES

M. LE D^r BARBASTE



LE MANS

TYPOGRAPHIE EDMOND MONNOYER

PLACE DES JACOBINS

1873



TITRES SCIENTIFIQUES

DE

M. LE D^r BARBASTE

Il nous répugne singulièrement de faire de l'égotisme et de parader devant le monde. Cependant, quand on est tenu d'être homme public, il est bon de faire savoir d'où l'on vient, où l'on va, et quels sont les moyens que l'on a employés pour mériter l'estime publique. A ce point de vue, une exhibition de titres antérieurs devient nécessaire à tout homme qui aime le grand jour et qui ne craint pas de jouer cartes sur table : la confiance n'est guère possible que par ce moyen.

I. TITRES.

- 1^o Bachelier ès lettres.
- 2^o Bachelier ès sciences physiques.
- 3^o Élève de l'École pratique d'Anatomie et d'Opérations chirurgicales, après concours.
- 4^o Chirurgien externe de l'Hôtel-Dieu Saint-Éloi, après examen de MM. les internes FRANCO, QUESSAC, BERMOND et BOUSSON, et à l'époque du choléra (1835).
- 5^o Aide anatomiste de la Faculté, par intérieur, et après concours.
- 6^o Élève particulier du Professeur SARRA, années 1837, 38 et 39. La mort de cet excellent maître m'a empêché

de retirer tous les avantages que me promettait son amitié.

- 7° **Premier Lauréat** de la Faculté de Montpellier (section d'Anatomie et de Physiologie).
 - 8° **Chirurgien chef interne** de l'Hôpital d'Alais, années 1839, 1840 et 1841.
 - 9° **Membre titulaire** du Cercle médical de Montpellier.
 - 10° **Membre titulaire** de la Société de médecine pratique de la même ville.
 - 11° **Concours** pour le Prosectorat.
 - 12° **Docteur en médecine**, année 1850.
 - 13° **Rédacteur** de la *Revue thérapeutique du Midi*, année 1852.
 - 14° **Concours** pour l'Agrégation, années 1856-57.
 - 15° **Membre** de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, nommé à l'unanimité des suffrages.
 - 16° **Médecin en chef** du *Dépôt militaire de Romans*, sans l'avoir sollicité, pendant les guerres de Crimée et d'Italie, c'est-à-dire en 1854, 55, 56 et 59.
 - 17° **Médecin en chef** de l'Institut de Sainte-Marthe, à Romans, depuis 1860 jusqu'à 1872.
 - 18° **Membre** du Conseil d'hygiène de la Drôme, de 1864 à 1872.
 - 19° **Autorisé** par arrêté ministériel, en date du 5 avril 1872, à faire à Paris des *Conférences sur la Philosophie médicale*.
 - 20° **Rédacteur** de la *Revue médicale de Paris*, année 1872.
 - 21° **Quatre volumes** de publication.
 - 22° **Trente-cinq ans** de pratique médicale, répartis entre Montpellier, Alais, Romans et Paris.
 - 23° **Notice biographique** obtenue en 1857, sans sollicitation, dans le journal des *Arts, des Sciences et des Lettres*.
-

II. FONCTIONS ET CERTIFICATS.

CERTIFICAT délivré par l'Administration de l'hospice d'Alais.

« L'Administration de l'hospice d'Alais certifie que M. Barbaste, aujourd'hui docteur médecin à Montpellier, a rempli les fonctions de chirurgien interne de première classe dans ledit hospice, depuis le mois de février 1839 jusqu'à fin mars 1841, et que l'Administration n'a eu pendant tout ce temps qu'à se louer de ses services.

« En foi de quoi, l'Administration lui a délivré le présent certificat pour lui servir et valoir ce que de droit. »

(Suivent les signatures de MM. les Administrateurs.)

CERTIFICAT délivré par le Maire de la ville d'Alais.

« Le Maire de la ville d'Alais (Gard) certifie que M. Barbaste, docteur médecin de la Faculté de Montpellier, actuellement domicilié en cette dernière ville, arriva à Alais, en février 1839, comme interne à l'hospice ; qu'il est resté audit hospice et ensuite dans la ville, sans discontinuation, jusqu'en avril 1847 ; que, pendant tout cet intervalle, il s'y est conduit avec honneur et probité, et qu'il a exercé son état avec distinction et succès.

« En foi de quoi, le présent lui est délivré à Alais, le 22 septembre 1854.

« *Signé* : JULIEN.

« Vu pour la légalisation de la signature de M. Julien, Maire de la ville d'Alais.

« Le Sous-Préfet,

« *Signé* : DE CHAPELAIN. »

COMMISSION de Médecin en chef du Dépôt militaire de Romans.

« Le Sous-Intendant militaire à la résidence de Valence, soussigné, chargé de la surveillance administrative du 38^{me} régiment de ligne, a l'honneur de requérir M. le docteur Barbaste, médecin civil à Romans, de vouloir bien assurer le service sanitaire des compagnies du dépôt dudit Régiment, à partir de demain 11 septembre courant.

« Il prendra les ordres du Chef de corps pour les heures auxquelles il aura à donner ses soins aux militaires.

« Il aura droit, pour toute la durée de son service, à l'indemnité déterminée par la décision militaire du 4 octobre 1837.

« *Signé : CORNÉDE.* »

CERTIFICAT de MM. les Membres du Conseil d'Administration central du 26^e Régiment d'infanterie de ligne.

« Nous soussignés, membres du Conseil d'administration central du 26^e Régiment d'infanterie de ligne, certifions que M. Barbaste (Mathieu), docteur en médecine, en résidence à Romans (Drôme), a été chargé du service de santé du 4^e bataillon et dépôt dudit Régiment, depuis le 11 septembre 1854 jusqu'au 20 juin 1856, jour du départ de ce dépôt; que, pendant tout ce temps, M. le docteur Barbaste a traité, avec beaucoup de succès, plusieurs centaines de blessés et d'hommes atteints de diverses maladies contractées en Orient; que, par son zèle éclairé, son abnégation de tous les instants et son dévouement le plus entier, ainsi que par ses soins empressés et toujours efficaces, M. le docteur Barbaste s'est acquis de justes droits à l'estime et à la reconnaissance des officiers, sous-officiers et soldats dont la santé lui fut confiée.

« En foi de quoi, nous lui avons délivré le présent.

« Fait à Romans, le 19 juin 1856. »

(Suivent les signatures du Conseil d'administration et l'approbation de M. le Maire de Romans.)

Confirmation du présent certificat par M. l'Intendant militaire de Valence.

Le Salut public de Lyon, année 1855, eut la générosité de faire ressortir le soin religieux avec lequel nous avions fait notre service médical pendant toute la durée de la guerre de Crimée.

Deux Commissions médicales nouvelles données, l'une en 1858, et l'autre en 1859, par M. Tournal, Sous-Intendant militaire à Valence. 600 fiévreux et 150 blessés environ furent soignés par nous, dans cette circonstance. Un

certificat, constatant le zèle et la régularité dans le service, fut délivré par ce Sous-Intendant.

Dans les Hôpitaux, plusieurs malades et blessés de l'armée d'Afrique ont reçu aussi nos soins. Il s'ensuit donc que notre service médical répond aux beaux faits d'armes de nos époques militaires les plus glorieuses (Isly, Alma, Sébastopol, Magenta, Solferino).

Déjà, notre Externat avait coïncidé avec l'épidémie cholérique de 1833 et notre Internat avec trois épidémies de rougeoles, de varioles et de *fièvres typhoïdes* des plus meurtrières.

Notre séjour à Romans nous avait conduit à être le médecin de la Communauté religieuse des Dames de Sainte-Marthe. Le service médical de cette vaste communauté était des plus importants et, en même temps, des plus doux. Les rapports affectueux que nous avons eus avec ces dignes Religieuses ne sortiront jamais de notre cœur. Voici le certificat qu'elles nous ont délivré :

CERTIFICAT.

« Je soussignée, *Supérieure générale de la Congrégation de Sainte-Marthe*, établie à Romans (Drôme), certifie que M. Barbaste, docteur en médecine, a prodigué pendant douze ans, tant à nos Sœurs malades de la Maison-mère, qu'à celles de nos établissements, des soins assidus, avec une intelligence rare et un dévouement à toute épreuve. Par ses connaissances approfondies, son expérience et son habileté, M. le docteur Barbaste a rendu à notre Congrégation des services signalés que nous aimons à constater.

« Romans, 11 juin 1872.

« *Signé* : Sœur M. BÉATRIX ARNAUD,

« *Supérieure générale.* »

CERTIFICAT.

« Le Maire de la ville de Romans certifie que M. Barbaste, docteur en médecine de Montpellier, domicilié à Romans, depuis environ neuf ans, y a exercé son état pendant toute cette période de temps, avec honneur, distinction et un succès toujours croissant.

« En foi de quoi, le présent lui est délivré à Romans, le 12 juin 1860.

« Le Maire, DE CHATTE. »

Nous sommes resté à Romans jusqu'en août 1872.

III. PUBLICATIONS.

1. **Lettre** insérée dans le *Courrier du Midi*, année 1839, à l'occasion de la Thèse du docteur Grandvoinet, sur les phénomènes physiques de la vie.
2. **Vitalisme médical**, en réponse à M. Sales-Giron, brochure in-8, 1841.
3. **Réflexions critiques** sur le matérialisme médical (*Écho d'Alais*, 1842).
4. **Notice historique** sur F. B. de Sauvage (*Écho d'Alais*, 1842).
5. **Réflexions conjecturales** sur la fracture du duc de Bordeaux, brochure in-8, 1842.
6. **Deux aperçus** sur le magnétisme animal, 1843.
7. **Remarques apologetiques et critiques** sur le concours Broussonnet, 1848.
8. **Introduction à l'étude générale des fièvres**, 1850.
9. **De l'Autorité en politique**, 1854.
10. **I e l'École de Montpellier** au point de vue de l'Anatomie et de la Localisation morbide (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852).
11. **Centuries médicales**, ou choix d'observations de médecine pratique (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852). Ouvrage en cours de publication.
12. **Critique du Manuel annuaire de la santé**, de M. Raspail (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852).
13. **Retour vers l'Hippocratismes**, à l'occasion de la mort aiguë observée par M. Brachet, de Lyon (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852).
14. **Manifeste espagnol en faveur de l'école de Montpellier** (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852).
15. **Analyse de la Thèse du professeur Moutet**, sur le cancer externe (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852).

16. Remarques sur l'Albuminurie, à l'occasion des leçons de M. Brachet (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852).
17. De la prédisposition héréditaire aux affections mentales, à l'occasion des travaux de M. Moreau, de Tours (*Revue thérapeutique du Midi*).
18. Commentaire sur une observation de Diathèse scrofuleuse et de Tumeur blanche du genou, guérie à la suite d'une atteinte cholérique grave, par M. le docteur Siras-Pirondy (*Revue thérapeutique du Midi*, 1852).
19. Polémique avec la *Revue médicale de Paris*, année 1852.
20. Réclamations dans la *Revue homœopathique d'Avignon*, 1853.
21. Note relative à la réduction d'une luxation de la mâchoire inférieure, par le professeur Bouisson (*Revue thérapeutique du Midi*, 1853).
22. Étude historique, philosophique et botanique sur Sauvage, in-8 de 236 pages, 1851.
23. Nécessité de la médecine, ou la toute-puissance de l'art de guérir démontrée par les faits (*Annales cliniques de Montpellier*, 1850).
24. De l'Homicide et de l'Anthropophagie, in-8 de 700 pages, 1856.
25. De l'état des Forces dans les maladies, et des indications qui s'y rapportent, in-8 de 160 pages, 1857.
26. Note sur les propriétés fébrifuges de la teinture d'Iode (*Revue thérapeutique du Midi*, 1857).
27. Nouvelles observations sur les propriétés fébrifuges de la teinture alcoolique d'Iode (*Journal de M. Caffé*, 1858).
28. Le Gallium album et l'Épilepsie (*Revue thérapeutique du Midi*, 1857).
29. L'Homicide, sous le rapport médico-légal (*Dictionnaire des connaissances humaines*, 1858).
30. Considérations physiologiques sur l'instinct de

- l'homme et des animaux (*Dictionnaire des connaissances humaines*, 1858).
31. Refus d'une chaire de philosophie médicale, par la Faculté de médecine de Paris (*Journal de M. Caffé*, 1859).
 32. Abscès du foie, ponction, guérison (*Revue médicale de Paris*, 1861).
 33. Cancer du pénis, amputation, guérison (*Revue médicale de Paris*, 1861).
 34. Partie scientifique du Foyer littéraire du Dauphiné, journal qui a été supprimé par le tribunal civil de Valence, le 14 novembre 1861.
 35. La Moralisation médicale (*Messager de la semaine*, 1863).
 36. Blessé de Soifertno. Balle extraite après 33 mois de séjour dans le corps, année 1866.
 37. Réclamation de priorité en faveur de la ponction du foie (*Courrier médical et Revue médicale*, année 1868).
 38. Danger du traitement abortif de l'Épilepsie (*Courrier médical*, 1872).
 39. Propriétés antivomitives et fébrifuges de la teinture d'iode (*Courrier médical*, 1872).
 40. Propriétés lactifères du cumin (*Revue médicale*, 1872).
 41. Comptes rendus des séances de l'Académie de médecine, septembre, octobre et novembre 1872 (*Courrier médical et Revue médicale*, 1872).
 42. Observation sur la Fièvre pernicieuse asphyxique (*Revue médicale*, 1872).
 43. Du sommeil anormal (*Revue médicale*, 1872).
 44. Le Rhumatisme et les nouveaux remèdes (*Revue médicale*, 1873).
 45. Coup d'œil général sur la collaboration de la *Revue médicale*, 1873. Cet article programme indiquait notre collaboration à la *Revue médicale*. Malheureuse-

ment l'esprit hippocratique nous paraît incompatible avec le *mono-dynamisme* *spinoziste* de cette feuille.

46. **Les Miracles de Lourdes et de la Salette**, appréciation scientifique, 1873.

IV. APPRÉCIATIONS.

3. **Vitalisme médical** (1844). Lettre aussi aimable qu'encourageante du professeur Lordat, à l'occasion de cet opuscule.
4. **Notice historique sur SAUVAGE** (1842). Appréciation favorable de cette notice, dans l'*Écho d'Alais*, par M. Salles, avocat distingué de ce pays.
6. **Deux aperçus sur le Magnétisme animal**. Ces aperçus avaient dissipé les préventions que M. Canro, ministre du roi de Naples, avait sur le Magnétisme.
14. **Manifeste espagnol en faveur de l'École de Montpellier**. Ce travail a eu l'honneur de la reproduction dans l'*Écho du Midi*, année 1852.
22. **Étude historique, philosophique et botanique sur SAUVAGE**. Le professeur Lordat a daigné louer cette étude du haut de sa chaire et en citer des fragments à son auditoire d'élite.
24. **De l'Homocide et de l'Anthropophagie**, 1856. Question neuve, traitée scientifiquement pour la première fois. M. le professeur Meuret a consacré à ce livre ces lignes bienveillantes :

« Le livre de M. BARRASTÉ est une œuvre sérieuse et d'une haute portée; il se recommande par un grand nombre de faits et de citations, par une variété d'aperçus ingénieux et de vues neuves qu'une rapide analyse ne peut mettre en lumière; il a le double mérite d'intéresser et de donner à réfléchir. Écrit dans un style coloré, abondant, élevé, bien qu'un peu exubérant peut-être, il dénote chez son auteur des connaissances profondes, le goût des grands problèmes sociaux et médicaux, une facilité singulière à les aborder et à démêler ce qu'ils offrent d'essentiel et d'important. ... » (*Annales cliniques du professeur Alquié*, 15 novembre 1860.)

À l'occasion de cet ouvrage, feu M. Lardat, notre illustre et vénéré maître, nous disait, dans une lettre en date du 12 juillet 1858 :

« Je suis bien reconnaissant de la bonté que vous avez eue de m'envoyer le n° 117 du *Journal encyclopédique des connaissances humaines*, où se trouve une analyse de votre ouvrage intitulé : *De l'Homicide et de l'Anthropophagie*. J'ai vu avec plaisir que le *Nouvelliste* a eu la louable intention d'engager le public à porter son attention sur un ouvrage fort important par son sujet, et aussi instructif qu'intéressant par l'exécution. Il me tardait que justice fût rendue à l'auteur, et que des vérités générales anthropologiques médicales, trop longtemps oubliées ou méconnues, devinssent plus évidentes et plus populaires. »

La suite de cette lettre paternelle est pour nous défer des éloges outrés que certains novellistes sont disposés à accorder même à ceux qui ne les demandent pas.

EXTRAIT d'une lettre de M. le Comte de Montalembert, de l'Académie française.

« MONSIEUR,

« Si ce nouveau travail tient les promesses de son aîné (*Études sur Savonar*), nul doute qu'il ne vous mérite d'honorables suffrages. Je serai heureux d'y joindre le mien, quoique tout à fait incompétent, dès que j'aurai trouvé le loisir de lire votre écrit au milieu des travaux dont je suis accablé... »

En nous accusant réception et admission à l'Institut de France de notre ouvrage, le Secrétaire perpétuel, M. Flourens, voulut bien faire suivre sa lettre de ces mots précieux : « J'ai lu votre savant livre avec le plus vif intérêt. »

LETTRE de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes, à M. le docteur Barbaste.

« MONSIEUR,

« Vous avez bien voulu m'adresser votre travail sur *l'Homicide et l'Anthropophagie*, je m'empresse de vous en remercier. Le but que vous vous êtes proposé était digne de vos efforts. Je vous félicite d'avoir consacré autant de

talent que de science à un ouvrage dont la pensée atteste le plus louable dévouement aux intérêts de l'humanité et de la civilisation.

« *Signé : ROULAND.* »

Presque à la même époque, S. Exc. M. le Garde des Sceaux daignait nous faire « *féliciter sincèrement d'avoir éclairé des lumières de la science une haute question d'humanité et de morale.* »

Le livre sur l'*Homicide et l'Anthropophagie* a été analysé dans plusieurs journaux. La *Revue médicale* de Paris, la *France médicale*, la *Revue thérapeutique du Midi*, le *Journal encyclopédique*, le *Recueil des Causes célèbres* (article Jobard), la *Gazette des Hôpitaux*, ont bien voulu s'occuper de notre travail.

L'*Union*, la *Gazette de France*, le *Pays*, le *Feuilleton scientifique de la Presse*, etc., ont aussi exercé leur critique sur notre livre.

MM. les docteurs Descurret, Legrand du Saule, Moreau (de Tours) ont apprécié favorablement notre ouvrage, dans leurs écrits importants.

25. **De l'état des Forces dans les maladies**, thèse d'agrégation. M. le Recteur qui présidait le concours (1856-57) voulut bien témoigner verbalement sa satisfaction sur la manière dont nous avons figuré dans cette lutte.

Quant à la thèse, s'il est permis de juger d'une œuvre par le bien qu'en ont dit les maîtres, et sur la manière dont les élèves en ont enlevé les nombreux exemplaires, nous devons croire que le but avait été atteint. *Modus* sur tout le reste... Nous étions en 1857, c'est-à-dire en plein Empire.

28. **Le Gallium album et l'Épilepsie**. Ce petit Mémoire a eu le privilège de fixer l'attention de l'Académie de médecine (1857), à en juger d'après une lettre dont nous a honoré M. Delarue, professeur à l'École de médecine de Dijon.

46. **Les Miracles de Lourdes et de la Salette**. Cette brochure nous a valu l'honneur de deux lettres, l'une de M. de Champagny, de l'Académie française, l'autre de M. le docteur Frédault, Président des Comités

catholiques de Paris. C'est là la plus douce récompense de nos efforts et de notre désir incessant de faire le bien.

V. MANUSCRITS.

1^o **Mémoire sur les vomissements incoercibles de la grossesse.**

2^o **Essai sur les Névroses d'origine syphilitique.** Ce manuscrit a été présenté à la Faculté de Montpellier au moment où l'on s'occupait de donner un successeur au professeur Lordat.

Cet ouvrage est destiné à combler une lacune qui existe dans la science. La question des *névroses syphilitiques* est neuve; elle est à la fois théorique et pratique, et elle répond à l'un des besoins de notre époque. En effet, d'où vient cette multitude de maladies nerveuses qui désolent la société et qui moissonnent chaque jour la plus belle partie de la population? D'où viennent ces morts subites si fréquentes? A des désordres aussi généraux ne faut-il pas aussi une cause générale? L'infirmité, la dégénérescence de l'espèce humaine, le décroissement de la population, les difformités innombrables accusées par les Conseils de révision, n'ont-ils pas d'autres causes que celles déduites de l'hygiène, de la diététique, de la misère, du régime industriel, etc.?

3^o **Ébauche d'une Idée doctrinale en médecine.** Ce manuscrit fut adressé à M. Duruy, ministre de l'Instruction publique, au moment où il s'occupait des réformes de l'Enseignement supérieur et de la création des Écoles des hautes études. Notre but était de fixer l'attention du Ministre sur la partie *dynamique* de la science de l'Homme et sur la *nécessité* de créer, dans les Facultés, des chaires de *Philosophie médicale*.

4^o **Considérations sur la Thérapeutique du Rhumatisme.** Mémoire destiné à être lu à l'Académie de médecine.

5^o **Quatre lettres inédites sur l'Enseignement de la médecine,** à MM. ROULAND, DURUY, J. SIMON, BATHE, ministres de l'Instruction publique.